

Texte 6: La nature en danger, l'homme en péril

Je suis surprise de constater que, malgré tous les signaux évidents, le climato-scepticisme¹ continue de prospérer, y compris parmi ceux qui suivent assidûment mes travaux, comme j'ai pu le constater à plusieurs reprises sur mon blog ou ma page facebook. Pourtant, tout indique que

5 la machine du dérèglement climatique est déjà à l'œuvre. En 2012, par exemple, deux chercheurs de Postdam (Allemagne) ont passé au crible quatre-vingt-six articles scientifiques concernant les événements extrêmes qui ont émaillé la première décennie du siècle : « On y trouve les plus fortes canicules depuis cinq cents ans en Europe de l'Ouest (2003) et en

10 Russie, résumait le quotidien Libération, des inondations dramatiques au Pakistan (20 millions de personnes affectées et au moins 3 000 morts en 2010), les pluies les plus intenses jamais enregistrées dans l'est de l'Australie (1,8 milliard d'euros de dégâts en 2010) mais aussi en Grande-Bretagne (3,8 milliards d'euros de dégâts au printemps 2007). » Fin 2011, rapportait

15 Le Monde peu auparavant, le Mexique a connu la « pire sécheresse enregistrée depuis soixante-et-onze ans » : « 2 millions d'hectares de cultures ont été dévastés et 450 000 têtes de bétail sont mortes ». [...]

Plusieurs simulations ont montré que si le réchauffement de la Terre atteignait les 2° C, le nombre annuel de jours très chauds dans les zones

20 méditerranéennes, notamment en France et en Espagne, augmenterait de 200 % à 500 % (soit soixante-cinq jours de plus par an), avec des

¹ Attitude de ceux qui ne croient pas au réchauffement climatique.

températures similaires, voire supérieures, à celles de la canicule de 2003 (ayant causé 15 000 morts en France).

Dans le même temps, la fréquence et l'intensité des tempêtes et cyclones n'ont cessé de croître sur tous les continents, comme au Bangladesh, « l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique, qui dénombre 60 % des victimes de cyclones dans le monde ces vingt dernières années et pourrait perdre 40 % de ses terres agricoles d'ici à 2050, selon les projections des Nations unies », expliquait Le Monde en 2013.

Grands champions du climato-scepticisme, les États-Unis ne sont pas épargnés : en 2005, l'ouragan Katrina, l'un des plus puissants de l'histoire, a fait 2 000 morts et 120 milliards d'euros de dégâts à La Nouvelle-Orléans, suivi, sept ans plus tard, par l'ouragan Sandy, qui « a coûté très cher à New York : quarante-trois morts ; 19 milliards de dollars de dégâts ; 17 % de la ville inondés et 90 000 bâtiments endommagés ». Plusieurs simulations ont montré que les cyclones de catégorie 5 (la plus élevée sur l'échelle de Saffir-Simpson), comme celui qui a ravagé les Philippines en novembre 2013 (au moins 6 000 morts), seront monnaie courante² dans un monde où la température moyenne augmenterait de plus de trois degrés, de même que les tempêtes au moins similaires à celles qui ont dévasté la France en 1999. [...]

Quant au niveau des mers, il augmente beaucoup plus vite que ne l'avaient prévu les experts, qui en 2001 tablaient sur une augmentation moyenne d'environ 2 mm par an, alors qu'elle fut de 3,2 mm en 2013.

² Fréquents.

45 Cette élévation est due à la fonte des calottes glaciaires de l'Antarctique
et du Groenland, ainsi que des glaciers de montagne qui s'avère beaucoup
plus rapide que prévu. Les rapports du GIEC³ n'avaient pas prévu non plus
que la banquise de l'Arctique se réduirait si vite que le mythique passage
du Nord-Ouest, qui relie l'Atlantique au Pacifique, s'ouvrirait dès 2007
50 sous l'effet du réchauffement climatique.

Marie-Monique ROBIN sur <http://www.arte.tv/sites/robin/>, 2015.

³ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.